

Homélie 31 déc 2017 : les retentissements d'une Bonne Nouvelle !

mardi 2 janvier 2018, par [Père Michel Clincke](#)

Voilà, nous avons entendu à Noël la Bonne Nouvelle de la naissance de Jésus ! Ce Jésus, PAROLE DE DIEU pour St Jean, « Le SAUVEUR » pour St Luc. Quelques jours après cette annonce, l'Evangile de Saint Luc donné pour la fête de la Sainte Famille met l'accent sur les retentissements, les réactions, les réponses que provoque cet événement inouï de l'irruption du salut de Dieu dans l'histoire des hommes

En St Luc, des hommes, des femmes, à parité égale, vont réagir à cette naissance de Jésus : Zacharie et Elisabeth ; Joseph et Marie, Siméon et Anne : 3 couples : 2 couples plus âgés et un plus jeune (la jeunesse et la vieillesse) : un couple issu du sacerdoce, un couple issu du prophétisme, un couple issu de la maison royale de David. C'est extraordinaire cette manière de Saint Luc de mettre en scène tous les âges de la vie, tous les représentants du peuple d'Israël, hommes et femmes en égalité absolue !

Mais voyons maintenant comment ces hommes et ces femmes réagissent à cette venue de Dieu parmi eux et entrons un peu dans leur démarche spirituelle.

1° « Syméon prit l'enfant dans ses bras et BENIT Dieu » Lc 2,28

Et il n'y a pas que Siméon qui bénit Dieu et chante le « Nunc dimittis » 2,29-32 ! Zacharie chante le « Benedictus » 1, 68-79 ; Marie chante le « Magnificat » 1,46-55 ; Elisabeth lance son cri de « Bénédiction » 1,42-45. « Anne survenant au même moment se mit elle aussi à célébrer Dieu » 2,38. Personne ne reste spectateur passif devant ce qui se passe mais réagit en renvoyant à Dieu en quelque sorte la bénédiction. Et attention la bénédiction dans la Bible c'est la mise en relation de soi avec Dieu et de l'autre avec Dieu. C'est la mise en présence de moi-même ou de l'autre avec la bienveillance, la force et l'amour de Dieu. Ayons à cœur d'entrer dans cette bénédiction de Dieu et de donner bénédiction à tous ceux et celles à qui nous souhaiterons une nouvelle année 2018 au cœur de cette nuit et dans les jours qui vont suivre.

2° « Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en essayant d'en trouver le véritable sens » Lc 2, 19 (Symballo en grec veut dire littéralement « jeter ensemble, mettre ensemble avec l'idée de réunir, de rapprocher pour comparer et interpréter », il s'agit de « retourner les événements dans tous les sens possible pour en trouver la signification »)

Rien ne va de soi dans la foi. Même pour Marie, même pour un chrétien ! Toute la vie de Jésus, depuis sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection, toutes ses paroles et ses actes seront toujours pour Marie, pour tout chrétien, objet d'interprétation, de recherche d'une compréhension la plus profonde possible, la plus loin possible « en essayant d'en trouver le véritable sens ».

Quel bel exemple d'une foi intelligente, raisonnée, éclairée !

Ayons en cette année 2018 l'esprit aussi ouvert, curieux, questionneur, intelligent sur notre foi « en essayant d'en trouver le véritable sens » !

3° « Anne la Prophétesse se mit à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » Lc 2,38

« Les bergers, après avoir vu, firent connaître la nouvelle de l'événement relatif à l'enfant » Lc 2,17

Il ne suffit pas de chanter le salut de Dieu en cet enfant Jésus ni d'essayer d'en saisir le véritable sens pour soi, encore faut-il, comme Anne et les bergers, devenir les hérauts publics et audacieux de cet Evangile de la naissance de Jésus. Ici les bergers, contrairement aux mages de Matthieu, n'adorent pas Jésus mais à 4 reprises ils « racontent », « ils parlent l'événement » (4x le verbe « lalein » concerne les bergers) ! « Ayant vu Marie et Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire, les bergers firent

connaître la parole qui leur avait été parlée au sujet de cet enfant » 2,17

Après le départ des anges, ce sont les bergers qui prennent le relais de la parole. Ce que le Seigneur leur a fait connaître par ses anges, ils le font connaître à leur tour à nous les lecteurs de ce récit.

Les bergers sont devenus les anges, les chantres et les hérauts de la nouvelle de LA mangeoire, DU nouveau-né, Sauveur, Christ et Seigneur !

Contrairement à Siméon qui a un geste maternel de prendre l'enfant dans ses bras, Anne, la femme, la prophétesse, la grand-mère de 84 ans, ne prend pas l'enfant dans ses bras mais elle fait une proclamation publique : « elle raconte », « elle parle de l'enfant à tous ! » ! Dans les Actes des apôtres, c'est le verbe de la prédication chrétienne, une prédication persuasive et percutante (Ac 16, 32) ! Animée de l'Esprit, Anne la prophétesse devient experte en reconnaissance de l'action de Dieu : elle reconnaît en cet Enfant le Sauveur d'Israël et elle sait qu'il faut « parler » de l'enfant « à tous ceux qui attendent encore la libération de Jérusalem ». Ses paroles s'adressent à tous ceux qui attendent encore la bonne nouvelle d'un salut, d'une libération, d'une joie !

Celui dont parle Anne est celui dont a parlé Syméon : « Mes yeux ont vu, Seigneur, dans cet enfant Jésus, ton salut pour tous les peuples : lumière pour les païens et gloire d'Israël ton peuple »

Voilà ce que la prophétesse Anne parle, raconte et annonce à tous ceux qui attendent un salut et une libération : un salut pour tous et pas pour quelques-uns, une lumière pour tous et pas seulement pour Israël !

A notre tour, tout au long de cette année 2018, comme Anne et les Bergers devenons les prophètes de l'Enfant-Lumière pour le monde !